

# Quelques notes sur la liaison des mots [suite]

Autor(en): **[s.n.]**

Objektyp: **Article**

Zeitschrift: **Bulletin pédagogique : organe de la Société fribourgeoise d'éducation et du Musée pédagogique**

Band (Jahr): **27 (1898)**

Heft 1

PDF erstellt am: **30.06.2024**

Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-1038857>

## **Nutzungsbedingungen**

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

## **Haftungsausschluss**

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

semble renfermer tout un continent, dont on ne connaît encore que certaines côtes relevées d'abord par James Ross en 1842, jusqu'à 78° de latitude sud. Cette fois, c'est une expédition belge, commandée par le lieutenant de vaisseau de Gerlache, à bord du navire *Belgica*, qui va continuer les recherches de James Ross, tentative bien méritante, mais surprenante pour un pays qui manque presque de marine.

L'expédition de Gerlache, préparée dès l'an dernier et dont les frais (300,000 fr.) ont été couverts en partie par le gouvernement belge et le reste par souscription nationale, est parfaitement outillée et pourvue d'instruments d'observation, voire même d'un ballon captif. Son état-major se compose, outre le capitaine, de trois officiers de vaisseau. (MM. Lecointe, Melerts et Amundsen, celui-ci Norvégien), d'un physicien (M. Danco, lieutenant d'artillerie), d'un zoologiste (M. Racovitza), d'un géologue (M. Arctowski, Polonais), enfin d'un riche médecin anglais (M. Cook), qui s'est joint à l'expédition, autant par dévouement que par amour des aventures. Quant aux hommes d'équipage, ce sont en partie des matelots norvégiens, chasseurs de phoques, habitués aux difficultés de la navigation dans les mers glaciales.

L'expédition a quitté Anvers, le 16 août dernier, salué par les acclamations d'une foule enthousiaste. Quelques jours après, les ovations recommençaient sur les côtes d'Angleterre, puis à Rio-de-Janeiro. La *Belgica* hivernera au cap Horn pour reprendre au printemps prochain sa course au sud de l'Australie, où elle s'engagera vers la Terre de Victoria, sur les traces laissées par James Ross.

F<sup>re</sup> Alexis.-M. G.

(A suivre).



## QUELQUES NOTES SUR LA LIAISON DES MOTS

### Du substantif.

18. La liaison a lieu, toutes les fois que la consonne finale d'un substantif se fait sentir dans la prononciation de ce substantif pris isolément.

Ex. : Un homme de sac et de corde (sa-ké)

Le magistrat a agi avec un tact infini (tac-tèn...)

Il poursuit un but intéressé (bu-tèn...)

Dans les autres cas, la consonne finale des substantifs ne se fait pas sentir dans la prononciation.

Ex. : O lac, rochers muets, grottes, forêt obscure (fo-rè-obs...)

Intérêt et principal (rè-é)

Son doigt est couvert d'encre doi-è)

Il s'est engagé par écrit à rembourser la somme (cri-a)

*Nota.* — Voir cependant plus haut la règle n° 11.

19. Remarquons que le *s* ne se fait pas sentir dans *ar-cs-en-ciel*, ni dans *cors au pied*; mais que la liaison se fait avec la consonne précédente : *ar-kan-ciel*; *co-rau-pied*.

20. Le *t* final du substantif, ne se prononçant pas, il peut arriver qu'il soit précédé d'une autre consonne qui se fait sentir dans la prononciation. En ce cas, la liaison se fait avec cette consonne.

Ex. : Le respect est un devoir (res-pec-è)

On va raser ce fort abandonné (fo-ra-ban...)

21. Dans les substantifs terminés en *ant* ou en *ent*, le *t* ne se prononce pas; le *n* se prononce, mais sans qu'il y ait de liaison (voir règle n° 16)

Ex. : Cet enfant a un penchant accentué pour la dissipation (au-fan-a, pan-chan-ac...)

Le gouvernement a usé d'un expédient extraordinaire (ne-men-a... pé di-an-ex...)

### De l'adjectif qualificatif.

22. L'adjectif qualificatif non suivi immédiatement du substantif auquel il se rapporte, suit toutes les règles que nous venons d'indiquer pour le substantif.

Ex. : La préoccupation du propriétaire rural est (ru-ra-lèt) d'arrondir son bien.

Les bulletins électoraux ont (ro-sont) été distribués.

L'écolier indolent est (lan-èt) le désespoir du maître.

23. La consonne finale d'un adjectif qualificatif se prononce et sert à la liaison avec la voyelle initiale du substantif qui suit immédiatement, si l'adjectif se rapporte à ce substantif.

Ainsi, il faut dire : Un grand homme (gran-domme), tandis que l'on dit : un homme grand et élancé (gran-é-é..)

24. En ce cas le *t* final des adjectifs en *ant* ou en *ent* se prononce pour la liaison.

Ex. : Ce mauvais sujet se prépare un effrayant avenir (é-fré-ian-ta-ve-nir)

25. La syllabe finale de l'adjectif placé devant le substantif auquel il se rapporte, a toujours la prononciation du féminin <sup>1</sup>

Ex. : Le divin amour (di-vi-na...)

Il n'y a plus aucun espoir (au-cu-nes-poir)

Un excessif embonpoint (si-van...)

C'est pour ce motif que *beau* se change en *bel*, *nouveau* en *nouvel*, etc, devant un substantif masculin commençant par une voyelle : Ex. : Voilà un *bel enfant* à qui on a acheté un *nouvel habit* Tandis qu'on dira : L'enfant est beau et bien portant.

<sup>1</sup> Cette règle est souvent violée dans la Suisse romande

On dira aussi : Il est neuf heures (ne-ve), bien que l'adjectif numéral *neuf* n'ait pas de féminin.

26. Mais l'adjectif qualificatif ne prend pas la prononciation du féminin s'il est placé après le substantif auquel il se rapporte.

Ex. : L'amour divin enflamme (di-vèn-an...)

Un esprit chagrin est enclin à la mélancolie (cha-grèn-... an-clèn-a)

### Des adjectifs déterminatifs.

27. La consonne finale de tous les adjectifs déterminatifs s'unit, par la liaison, à la voyelle commençant le mot suivant.

En vue de rendre possible la liaison, l'adjectif démonstratif *ce* se change en *cet*, et les adjectifs possessifs *ma, ta, sa* en *mon, ton, son*, devant un mot commençant par une consonne.

Ex. : Cet arbre a perdu ses feuilles (cé-tar-bre)

Mon âme, bénis le Seigneur (mo-nâme)

Cinq ouvriers ont travaillé dans la vigne (cèn-cou...)

Une heure de course folle (u-neu-re)

Tout homme est pécheur (tou-tom-me)

N'employez mal aucun instant de votre vie (o-cu-nèns)

Quiconque a beaucoup vu (ki-kon-ka...)

### Des Pronoms.

28. Les pronoms finissant par une consonne font la liaison avec le mot suivant commençant par une voyelle. Ne font exception à cette règle que les pronoms possessifs : *le mien, le tien, le sien*, et les pronoms indéfinis *rien, certain, chacun, ou, aucun, pas un, quelqu'un*, etc. (voir n° 16).

Ex. : Nous aurons un jour de congé (nou-zo...)

Votre frère leur a écrit (leu-ra)

Ceux en qui vous vous fiez, vous tromperont (ce-zan...)

Mon habit est gris, le leur est noir (leu-rèt)

De ces draps, lequel avez-vous choisi (le-ké-la)

Le *n* des pronoms possessifs *le mien, le tien, le sien*, ne s'unit pas à la voyelle initiale du mot suivant. Il en est de même de l'*n* final des pronoms indéfinis *certain, chacun, quelqu'un, on*, etc.

Ex. : Ton père est petit, le mien est grand (mi-èn-èt)

Chacun a cru que la foudre était tombée (cha-cœn-a)

Quelqu'un a sonné (kel-kœn-a)

30. On sait que, dans les phrases négatives, l'adverbe *ne* est intercalé entre le sujet et le verbe. Ex. : L'hiver *ne* sera pas rigoureux.

Il faut avoir grand soin d'observer cette règle après les pronoms possessifs et les pronoms indéfinis finissant par un *n*. C'est donc à tort que d'aucuns écrivent : Rien est venu troubler

son sommeil ; le mien est pas meilleur que le vôtre ; on a pas besoin de nous ; pas un a gagné le gros lot.

En orthographiant de cette manière, on méconnaît une règle générale de la grammaire française, et de plus on viole la règle de prononciation (voir nos 16 et 29) qui ne permet pas d'unir l'*n* final d'un pronom à la voyelle du mot suivant. Pour avoir la prononciation : riè-nèt, on doit écrire *rien n'est*, etc.

Le verbe qui a pour sujet l'un des pronoms indéfinis personne, rien, aucun, nul, pas un, est toujours précédé de *ne* ou de *n'*, parce que ces pronoms sont essentiellement négatifs.

(A suivre.)

---

## PARTIE PRATIQUE

---

### LANGUE MATERNELLE DEGRÉS MOYEN ET SUPÉRIEUR

---

#### I

*Exercices de langue d'après le Livre de lecture du degré moyen*

#### Sujets de rédaction

*Plan.*

- I. Reproductions.
- II. Traductions en prose.
- III. Imitations.
- IV. Descriptions :
  - a) D'un objet, d'un animal, d'une plante, etc.
  - b) Les mêmes sujets sous forme d'annonces publiques.
  - c) D'une personne ou le portrait.
  - d) Parallèle
- V. Comparaisons.
- VI. Narrations.
  - a) Imitation d'un récit lu ou raconté.
  - b) Amplification d'un récit connu.
  - c) Disposition du développement.
- VII. Lettres.
- VIII. Tableaux.

#### I. Reproductions

*Terrible punition.* — Page 18.

#### COURS MOYEN

Reproduisez, en d'autres termes, le chapitre ci-dessus indiqué.  
Dans une maison isolée vivaient un père et un fils. Ils étaient tous